QUELQUES PROBLÈMES CONCERNANT LE DÉBUT DE LA CIVILISATION DE MONTEORU DE MOLDAVIE
(À LA LUMIÈRE DES RECHERCHES DU SUD-OUEST DE LA MOLDAVIE)

MARILENA FLORESCU

La reprise ces dernières années, avec plus d'envergure, des recherches concernant l'âge du bronze en Moldavie, permet de présenter sous une forme plus ample les traits fondamentaux de la civilisation de Monteoru, sans toutefois épuiser tous les problèmes qu'impliquent les différents aspects d'une culture matérielle.

Vu que la majeure partie de la Moldavie, vers la fin du bronze ancien a été encadrée dans l'aire de diffusion de la civilisation de Monteoru [1] il est tout naturel que l'attention se soit concentrée sur la définition des caractéristiques de cette civilisation, à partir même de son apparition dans cette région délimitée par les Carpates et le Sireth ainsi que sur ses rapports avec le fonds local antérieur et ses principaux monuments de son évolution historique.

A la suite de recherches de surface très poussées on a pu constater que les établissements de Monteoru en Moldavie (tout particulièrement ceux des phases anciennes) se trouvent concentrés surtout dans les dépressions sous-carpatiques de la courbure des Carpates orientaux, où il y a prédominance des terrasses, d'où par érosion s'en sont détachés les promontoires en forme de « citadelles » [2].

En analysant le matériel archéologique résultant soit des fouilles méthodiques, soit des nombreuses recherches de surface, la céramique détient sans conteste la première place.

Cette importante catégorie représente l'élément le plus précieux pour établir les caractéristiques des stades d'évolution d'une civilisation, tout en offrant la possibilité de déterminer les influences reçues des civilisations avoisinantes.

En ce qui concerne la céramique appartenant aux phases initiales Monteoru IC_4 —IC_3 de Moldavie, nous devons préciser dès le début qu'elle contient, en grandes lignes, les traits principaux qui ont été établis par I. Nestor, à la suite de longues recherches effectuées à Sărata Monteoru (station éponyme) [3].

Dans les lignes qui suivent nous n'envisageons cependant que certains éléments du répertoire céramique, tout spécialement ceux de Monteoru IC_3 de Moldavie, afin de souligner les éléments qui la distinguent de l'ensemble des traits généraux établis pour cette céramique et qui éclairent sous une nouvelle incidence l'aspect spécifique de cette phase de la région de l'est des Carpates.

Nous devons mentionner *ab initio* qu'en ce qui concerne la phase Monteoru IC_4 on ne peut guère avancer des précisions tant soit peu rigoureuses, car aucune des fouilles effectuées jusqu'à présent n'ont attesté sa présence dans un niveau d'habitat bien déterminé [4]. Cependant, quant à l'aspect typologique, certains éléments ont pu être saisis que l'on pourrait considérer comme relevant de la

[1] I. Nestor, dans *Istoria României*, vol. I, pp. 102 et suiv.

[2] Après les observations concernant les stations de Monteoru de Moldavie, voir notre étude, *Contribuţii la problema fazelor timpurii ale culturii Monteoru din Moldova*, dans « Arheologia Moldovei », IV (sous presse).

[3] Suivant les précisions de I. Nestor, dans *Istoria României*, vol. I, pp. 100—105; Idem, *Raport general asupra săpăturilor de la Sărata Monteoru*, du Rapport MNA, 1942—1943, pp. 20—29; I. Nestor et collab., les rapports des fouilles de Sărata Monteoru, dans SCIV, I, 1950, pp. 53—56; SCIV, II, 1951, 1, pp. 159—169; SCIV, IV, 1953, 1—2, pp. 69—90; SCIV, VI, 1955, 3—4, pp. 497—515.

[4] I. Nestor, dans *Istoria României*, vol. I, ainsi que l'*op. cit.* dans « Arheologia Moldovei », IV (sous presse).

DACIA, N. S., Tome IX, 1965, pp. 69—81, Bucarest

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

phase Monteoru IC_4. Ils se trouvent concentrés dans les dépressions sous-carpatiques et vont en se raréfiant à mesure qu'on s'éloigne de cette zone [5]. Les restes les plus nombreux [6] ont été trouvés dans la dépression d'Onești, plus précisément à Podei. Parmi les restes céramiques Monteoru, à la suite du sondage effectué, on a trouvé des tasses dont les anses à crêtes non arquées s'appuient sur le corps trapu du vase à profil quasi angulaire. Quant au décor on observe deux éléments prédominants: des rangées de piqûres fines disposées sur la ligne de démarcation entre col et panse et des lignes finement incisées, disposées en zigzag ou en val [7]. D'autres vases encore, à bord large et relevé comme les bords d'un chapeau, sont présents ici, et ces mêmes éléments peuvent être constatés sur le matériel archéologique découvert à Poiana Mirăuți, Jevreni ou Mănăstirea Horga dans la dépression d'Onești [8]. Il ne faut pas négliger cependant les quelques fragments provenant des fouilles effectuées dans le sud de la Moldavie, à Terchești, Cîndești ou Fitionești [9] ainsi que ceux résultants des fouilles de Poiana [10]. La présence des fragments céramiques qui peuvent être encadrés en lignes générales dans la phase Monteoru IC_4 nous permet du moins d'avancer à titre d'hypothèse, que dans certaines zones, la civilisation de Monteoru s'est manifestée à partir même de sa première phase d'évolution. Cependant la résolution intégrale de ce problème ne sera possible que par de nouvelles et plus amples recherches [11].

Mais ce qui suscite un intérêt particulier dans cette présentation se rapporte surtout aux caractéristiques de la phase Monteoru IC_3 de Moldavie. Les recherches de surface et les sondages ont établi de nombreux points de repère pour définir l'évolution typologique et l'influence reçue par la civilisation de Monteoru au moment de sa pénétration dans la zone délimitée par les Carpates et le Sireth [12].

La première observation importante à faire a été de délimiter dans la phase Monteoru IC_3 les trois étapes d'évolution qui ont été établies aussi bien du point de vue stratigraphique que d'après des critères typologiques [13]. Mentionnons à ce sujet qu'à la suite des sondages de Bogdă-

[5] Selon nos observations, *op. cit.* dans « Arheologia Moldovei », IV (sous presse).

[6] Les recherches de surface ont été effectuées par C. Buzdugan du Musée de la ville Gheorghe Gheorghiu-Dej qui a repris les informations reçues de I. Sandu, voir aussi dans *Contribuții geografice și economice asupra evoluției așezărilor omenești în depresiunea subcarpatică Onești*, dans « Analele științifice ale Universității Al. I. Cuza » de Jassy, sec. II, tome VII, fasc. I, 1961, pp. 214 et suiv.; il a enrichi son répertoire des stations, de nouvelles découvertes; les précisions concernant la diffusion de ces traces d'habitat ont été faites par nous dans l'article cité.

[7] Pour les caractéristiques de cette phase nous avons utilisé des indications données par I. Nestor (voir note 1); pour le matériel de Podei voir C. Mătasă, dans « Arheologia Moldovei », II—III, 1964, pp. 11—67, ainsi que les collections du Musée de Piatra Neamt.

[8] Les matériaux archéologiques des établissements cités plus haut proviennent des fouilles effectuées par I. Sandu, *op. cit.*

[9] Les matériaux archéologiques proviennent des fouilles effectuées en 1961—1963 par M. Florescu, V. Nămoloșanu et Gh. Constantinescu à Terchești; les autres fragments céramiques ont été découverts à la suite de recherches de surface entreprises par G. Constantinescu et V. Nămoloșanu du Musée de Focșani dans les districts de Focșani et Panciu.

[10] Radu et Ecat. Vulpe, *Les fouilles de Poiana*, dans « Dacia », III—IV, pp. 253—351.

[11] I. Nestor a émis l'hypothèse que les premiers porteurs de la civilisation de Monteoru n'auraient pas touché la Moldavie à partir de sa première phase d'évolution, Monteoru IC_4, mais en commençant par la seconde phase Monteoru IC_3 (voir note 1). Compte tenu du matériel archéologique, fragmentaire et disparate de Moldavie, il n'y a pas lieu de nous prononcer sur l'existence de cette phase ici, car il est possible d'avoir persistance de la phase IC_4 dans le répertoire céramique de la phase Monteoru IC_3, au point que les fragments que nous avons considéré comme faisant partie du répertoire céramique de la phase Monteoru IC_4 et qui parviennent pour la plupart des recherches de surface, pourraient très bien s'encadrer dans la phase Monteoru IC_3. C'est pour cette raison que nous avons insisté pour une détermination très générale et seulement quant au point de vue typologique.

[12] Les plus fréquents et les plus riches vestiges de la civilisation de Monteoru de Moldavie appartiennent à la phase Monteoru IC_3 ce qui nous laisse supposer qu'en effet la civilisation de Monteoru est pleinement attestée seulement en commençant par cette phase.

[13] Les trois phases d'évolution ont été établies par nous sur la foi du matériel archéologique provenant des fouilles et recherches de surface de Moldavie (voir « Arheologia Moldovei », IV). L'existence de plusieurs étapes d'évolution dans le cadre de la phase Monteoru IC_3 a été établie sur des criteria typologiques aussi par Al. Vulpe et Gh. Bichir. Ils ont montré que la phase Monteoru IC_3 a connu deux étapes d'évolution. Al. Vulpe se basant sur les matériaux archéologiques de Corni, Răcăciuni ou Poiana a émis l'hypothèse que la première étape de la phase Monteoru IC_3 contiendrait entre autres, le décor en « dent de loup » et les piqûres, suivie par une seconde étape dans laquelle sont englobés tous les fragments céramiques datés dans cette phase (voir Al. Vulpe, dans « Dacia », N. S., V, pp. 107—109). Plus tard Gh. Bichir détermina à Mîndrișca de nouveau deux étapes d'évolution

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

nești on a déterminé deux niveaux d'habitat appartenant à la phase IC_3 [14] et qu'à Mîndrișca on a également surpris deux niveaux Monteoru IC_3 [15], le premier étant contemporain au niveau supérieur IC_3 de Bogdănești et le deuxième appartenant à une étape supérieure de la phase Monteoru IC_3 faisant transition vers la phase Monteoru IC_2 [16]. A toutes ces observations stratigraphiques il y a certaines différenciations typologiques suffisamment sensibles d'une étape à l'autre. Cependant le plus intéressant des problèmes est soulevé par la céramique de la Ire étape de cette phase qui nous laisse entrevoir la connexion des éléments de culture matérielle Monteoru avec ceux du fonds local antérieur, ainsi que l'influence de certains aspects culturels d'origine occidentale. A ce point de vue nous devons premièrement admettre que les formes céramiques et les motifs décoratifs s'encadrent, en grandes lignes, dans les types spécifiques établis par I. Nestor à Sărata Monteoru [17]. Dans toutes ces trois étapes de la phase Monteoru IC_3 il y aura présence de tasses à deux anses surhaussées et pour les motifs de décor les éléments caractéristiques seront constitués par des lignes incisées exécutées avec un instrument pointu, avec lequel on obtenait des cercles concentriques, des arcs de cercles avec une petite alvéole aux extrémités, des bandes simples, etc. A part les motifs de décor, on a constaté aussi d'autres éléments dont l'origine et la présence en Moldavie met autrement en lumière le problème de l'aspect de la culture matérielle de cette région. Ainsi pour le matériel céramique de la Ire étape de la phase Monteoru IC_3, à côté des formes et des motifs de décor typique on rencontre aussi d'autres formes travaillées dans une pâte grossière ainsi que quelques catégories de décor parmi lesquelles nous mentionnons: la corde simple, l'incision multiple profonde ou par groupe de piqûres, les bandes en relief multiples à entailles ou alvéolées, les bandes élargies à la main ou alvéolées, les entailles, etc. A ce même sujet il faut encore préciser qu'en dehors de la pâte typique Monteoru, dense, homogène, généralement fine, cuite jusqu'au noir, fortement lustrée, brune, rouge brique ou noire sur les deux faces, on trouve aussi une pâte grossière à composition hétérogène, sans luisant, dans laquelle sont travaillés habituellement les vases à corps droit ou tronconique. En échange, les tasses ou les vases au corps légèrement pansu et à rebord élargi, ne sont jamais travaillés dans cette pâte. Quant à leur manière décorative on constate la présence des bandes en relief simples ou multiples, quelques-unes finement entaillées ou alvéolées, des bandes élargies à la main et à alvéoles, des rangées d'entailles profondes, des anses tubulaires, etc. (fig. 1/2—3; fig. 2/2).

Cette catégorie céramique se maintient sans changements essentiels jusqu'à la troisième étape de la phase Monteoru IC_3, pour disparaître ensuite complètement de la Moldavie [18]. Par contre si l'on tient compte que la cristallisation en Moldavie de l'aspect de culture matérielle — Folteşti II — qui contient cette catégorie dans son répertoire céramique s'est produite au début de l'âge du bronze, on pourrait avancer sans se tromper qu'à l'étape actuelle des recherches les premiers porteurs de la civilisation de Monteoru ont adopté de l'ancien fonds certains éléments sans les transformer suivant leur propre manière [19]. Précisons cependant que quelques motifs de décor se trouvent appliqués aussi sur la pâte typique de Monteoru. C'est ainsi que les bandes doubles finement entaillées et plus rarement celles étalées à la main et alvéolées ou bien les rangées d'entailles se retrouvent sur les vases façonnés dans une bonne pâte, tout le long des trois étapes de la phase Monteoru IC_3. De même il n'est pas exclu que les anses tubulaires (fréquentes pour les grands vases et les bols) de la phase Monteoru

dans cette même phase dont la dernière fait la liaison avec la phase suivante (« Materiale », VIII, pp. 291—301). A la suite des récentes recherches on a établi trois étapes d'évolution dont la première a été établie aussi par Al. Vulpe, et dans la troisième sont compris les matériaux de la seconde phase établie par Gh. Bichir à Mîndrişca.

[14] M. Florescu et C. Buzdugan, *Raport amplu asupra săpăturilor efectuate la Bogdănești*, dans « Arheologia Moldovei », V (en manuscrit.)

[15] Gh. Bichir et E. Dogan, dans « Materiale » VIII, pp. 291—301.

[16] Les précisions apportées par nous dans l'*op. cit.* dans « Arheologia Moldovei », IV (sous presse).

[17] Voir note 1.

[18] Notre article, dans « Arheologia Moldovei », IV (sous presse).

[19] *Ibidem.*

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

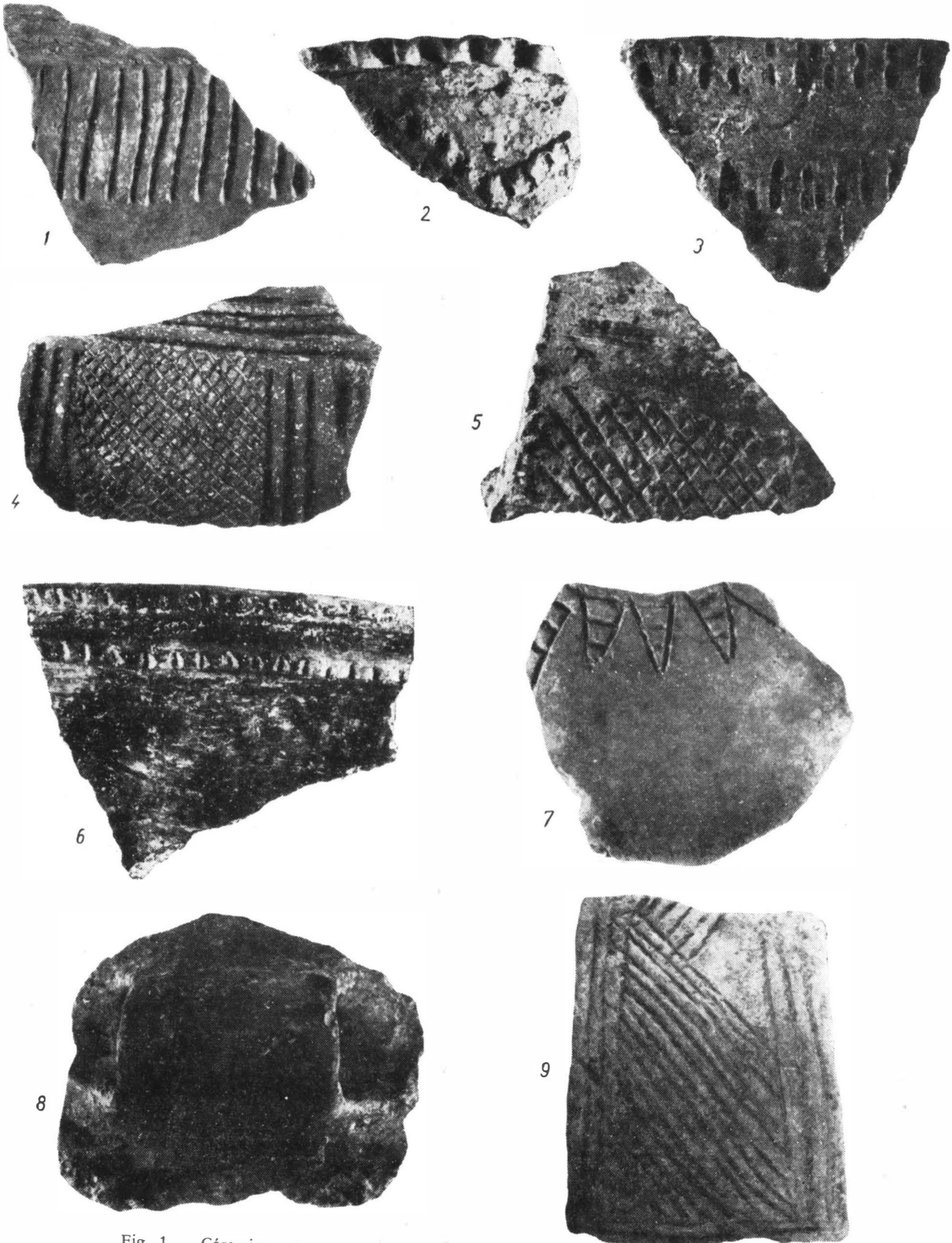

Fig. 1. — Céramique appartenant à la phase Monteoru IC_3 du SO de Moldavie.

https://biblioteca-digitala.ro

http://www.daciajournal.ro

IC_3 représentent en quelque sorte la persistance de celles rencontrées dans la civilisation Folteşti II (fig. 1 /6—8). Toutefois ces éléments ne sont que des réminiscences car elles n'atteignent, par rapport aux autres, que 5% du total [20].

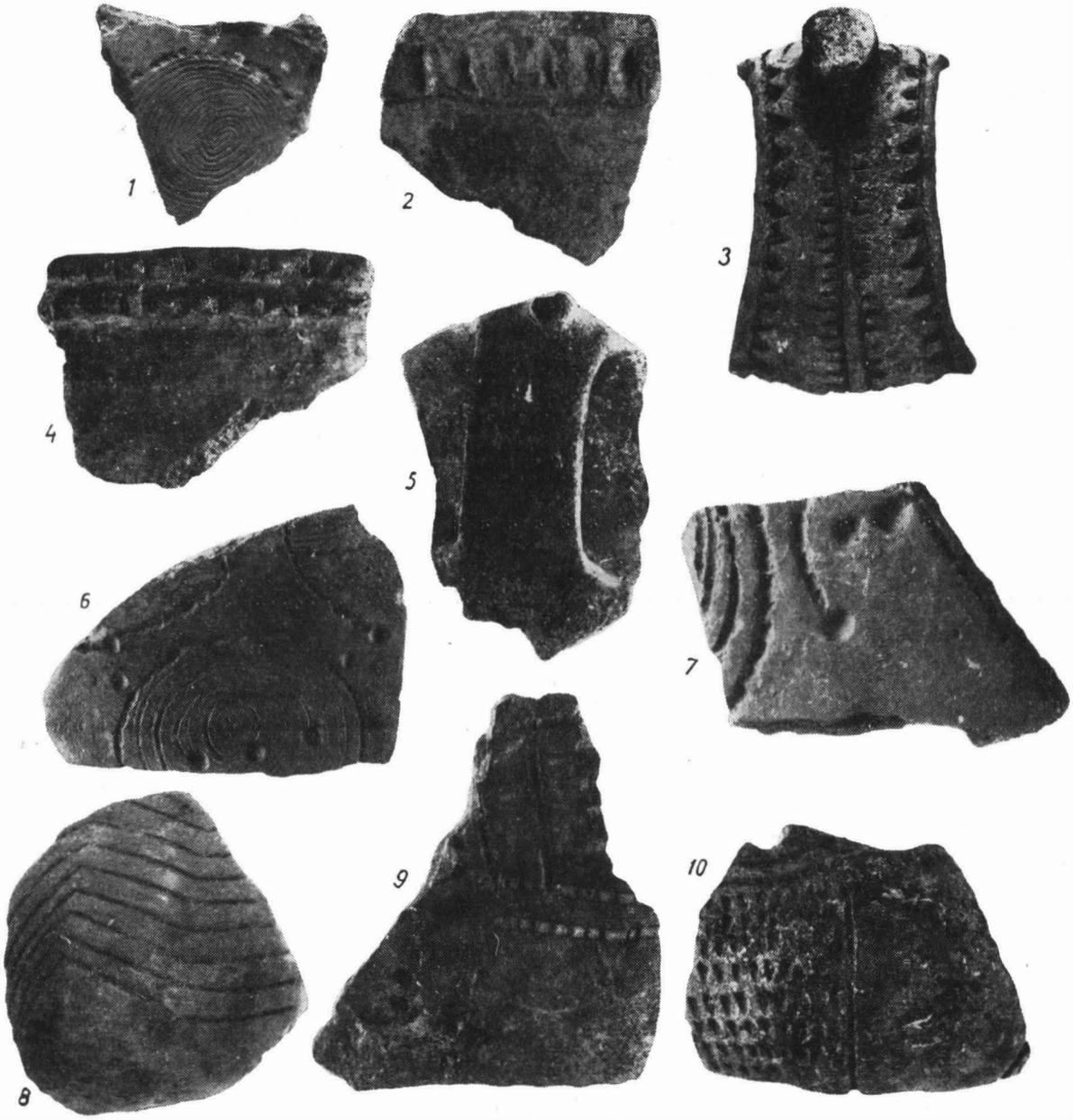

Fig. 2. — Céramique appartenant surtout à la première étape de la phase Monteoru IC_3 du SO de Moldavie.

[20] Evidemment que cette proportion établie par nous *(op. cit.)* peut souffrir des modifications à mesure de l'enrichissement des recherches et de la publication intégrale des matériaux de Moldavie.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

De ce qui précède il résulte d'une part, que les porteurs de la civilisation de Monteoru ont subi l'influence d'un fonds local antérieur auquel ils se sont parfois soumis, en adoptant une certaine catégorie céramique sans autre contamination plus substantielle entre les éléments anciens et nouveaux

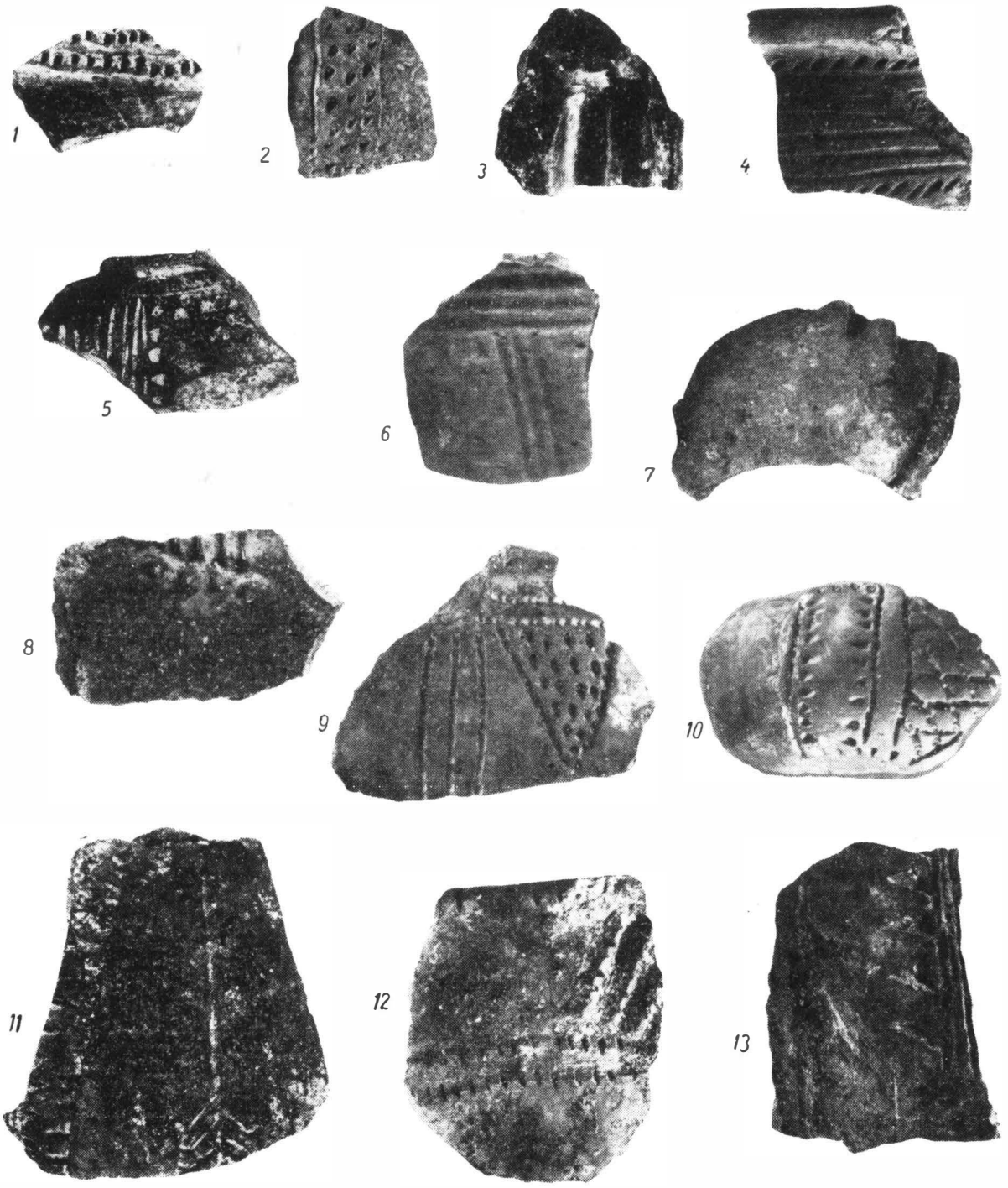

Fig. 3. — Céramique appartenant à la première étape de la phase Monteoru IC_3 du SO de Moldavie.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

et d'autre part que l'élimination à peu près complète du répertoire céramique, vers la fin de la IIIe étape de la phase Monteoru IC_3, de tout ce qui représentait la tradition, indique que les porteurs de la civilisation de Monteoru avaient réussi à imposer à la culture matérielle de Moldavie

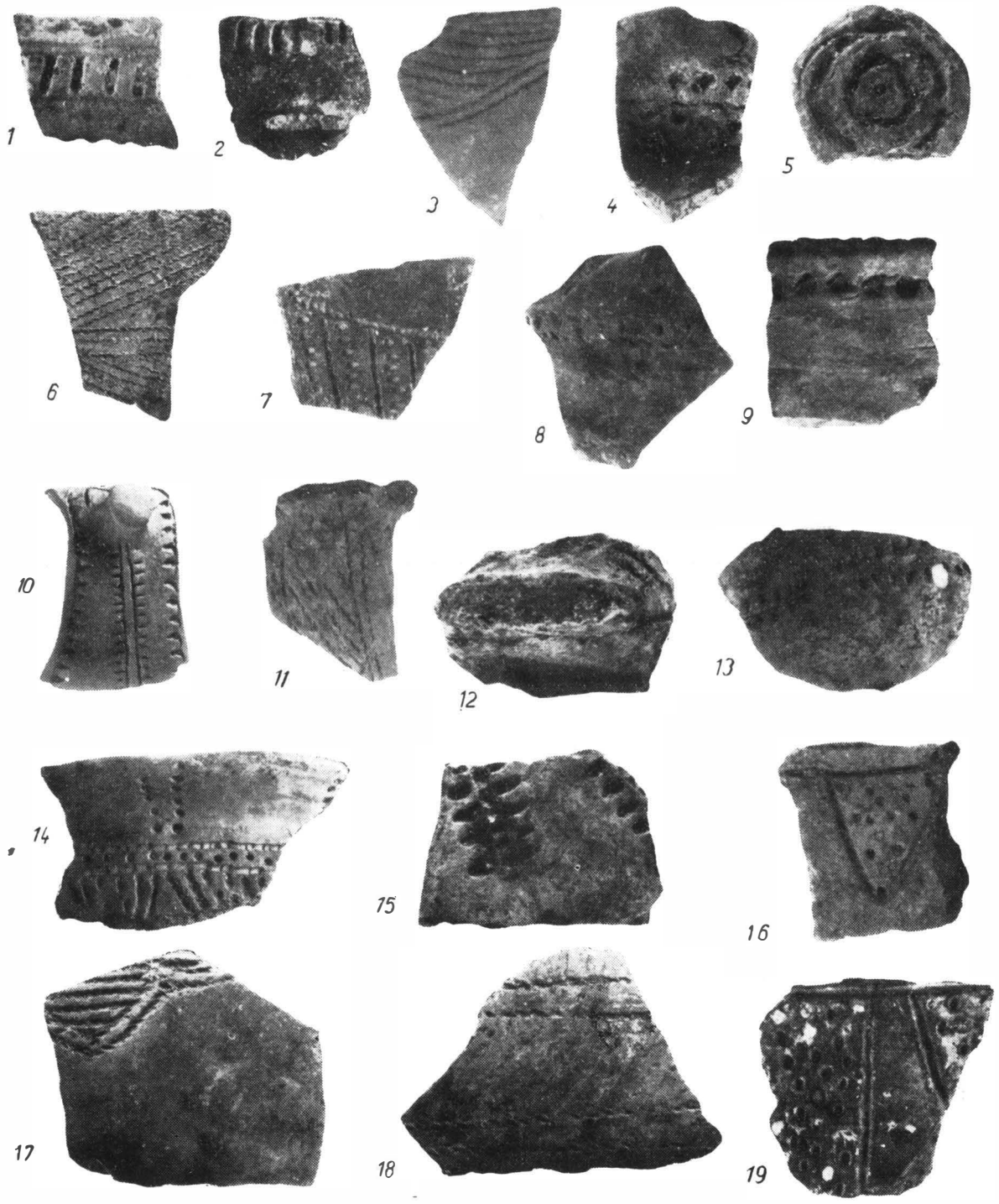

Fig. 4. — Céramique appartenant à la première étape de la phase Monteoru IC_3 du SO de Moldavie.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

leurs traits spécifiques [21]. En dehors de la céramique on peut considérer sur la foi des documents archéologiques enregistrés jusqu'à présent, que les habitations du genre huttes à demi-enfouies (découvertes à Bogdănești ou Terchești) des deux premières étapes de la phase Monteoru IC_3, représentent également une influence de la civilisation de Folteşti II [22].

A part leur contact avec les porteurs de la civilisation de Folteşti II, illustré pour le moment uniquement par les influences saisies dans la céramique et dans les types d'habitation, on observe, surtout dans la dépression d'Onești mais un peu moins dans les zones plus éloignées de cette dépression, que la céramique des deux premières étapes de la phase Monteoru IC_3 contient également des éléments différents de ceux qui sont caractéristiques pour cette phase. C'est ainsi que dans une pâte fine et bonne, non lustrée, on rencontre des motifs de décor obtenus par la corde simple. Soulignons surtout les fragments, en pâte noire lustrée (fig. 4/6) ornés sur la face intérieure du rebord par un fin réseau de corde (fig. 4/6). On rencontre également des bandes étroites formées par deux lignes exécutées à la corde, à l'intérieur desquelles se trouve deux rangées de piqûres (fig. 4/7) ainsi que des triangles courts, dont leur surface décorée de rangées horizontales tracées à la corde est délimitée ensuite par une ou deux lignes exécutées de la même manière (fig. 4/3, 17). Parfois sur les anses en formes de bandes larges on a appliqué le décor cordé mais en sens inverse (fig. 1/9 et fig. 4/11).

Une autre catégorie d'ornements est formée d'incisions successives assez proche d'une technique nommée *Furchenstich* [23]. Ce décor qui imite très bien les traces laissées par une molette est appliqué par rangées, juste sur la ligne de démarcation entre col et panse. Ils forment des arcs de cercles renversés, en délimitant des triangles couverts de piqûres disposées en partie par rangées, la surface du vase délimitant le bord supérieur des cercles concentriques, ou bien ce décor apparaît sous forme de motifs floraux ou animaliers fortement stylisés.

Une nouvelle catégorie de motifs est représentée par des ornements dénommés en « dents de loup » [24] appliqués sur les vases en pâte fine. En effet, nous remarquons des rangées d'incisions très profondes se trouvant groupées sur les anses, sur la panse des vases ou à la ligne de démarcation entre col et panse et apparaissant en relief à la surface du vase sous forme de dents très pointus. Parfois ces rangées en « dents de loup » posées face à face laissent au milieu une bande profonde en zig-zag ou en val (fig. 2/3, 9; fig. 3/11, 13; fig. 4/10).

Enfin, nous ne pouvons omettre la présence, surtout dans la première étape de la phase Monteoru IC_3, du décor réalisé par des triangles ou bandes à surface couverte de piqûres profondes, disposées par rangées. Ce décor évolue ensuite jusqu'à ce que les rangées de piqûres disparaissent, étant remplacées par une incision profonde ou bien elles se transforment en une seule piqûre — l'alvéole — au point que le triangle semble hachuré. Cette manière décorative est appliquée sur des tasses en pâte fine et bonne, typique pour la civilisation de Monteoru (fig. 1/7; fig. 2/10; fig. 3/9; fig. 4/16, 19).

Ces divers types d'ornement, dont nous en avons mentionné les principaux, empruntent à la céramique de la première étape Monteoru IC_3 un caractère hétérogène même si la note prédominante et spécifique est rendue par les motifs décoratifs exprimés par des cercles concentriques.

[21] Voir *op. cit.*, « Arheologia Moldovei », IV (sous presse).

[22] Ce problème a été largement traité dans « Arheologia Moldovei » IV. Rappelons à ce sujet qu'à Bogdănești ont été découvertes des huttes à demi-enfouies appartenant à la civilisation de Folteşti II, et qu'au niveau immédiatement supérieur, daté de la première étape de la phase Monteoru IC_3, on trouve le même type d'habitation. Dans la seconde étape de cette phase, on passe graduellement du type d'habitation à forme de hutte à demi-enfouie aux habitations de surface.

[23] Selon nous, c'est une faute de nommer la technique ornementale de la phase Monteoru IC_3 de Moldavie — *Furchenstich* — vu qu'elle ne représente pas ici le style classique à piqûres successives, étant plutôt un décor dérivé qui imite l'exécution à la molette. Nous employons provisoirement cette dénomination, car elle a passé en circulation à la suite de la publication par Al. Vulpe et Gh. Bichir d'une catégorie céramique spécifique à la civilisation de Monteoru de Moldavie qui porte le nom de *Furchenstich* (voir *op. cit.* dans « Dacia », N.S., V, pp. 107—109 et « Materiale », VIII, pp. 291—301).

[24] Nous utilisons dans ce cas aussi la dénomination donnée par Al. Vulpe.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

Dans la deuxième étape de cette phase on observe que la céramique a acquis un caractère uniforme quant aux formes et aux motifs de décor. En effet, on constate que le nombre de tasses est accru mais qu'en échange il y a moins de vases façonnés dans une pâte grossière et à corps droit. De même, la céramique de cette étape ne contient que très rarement des ornements en « dents

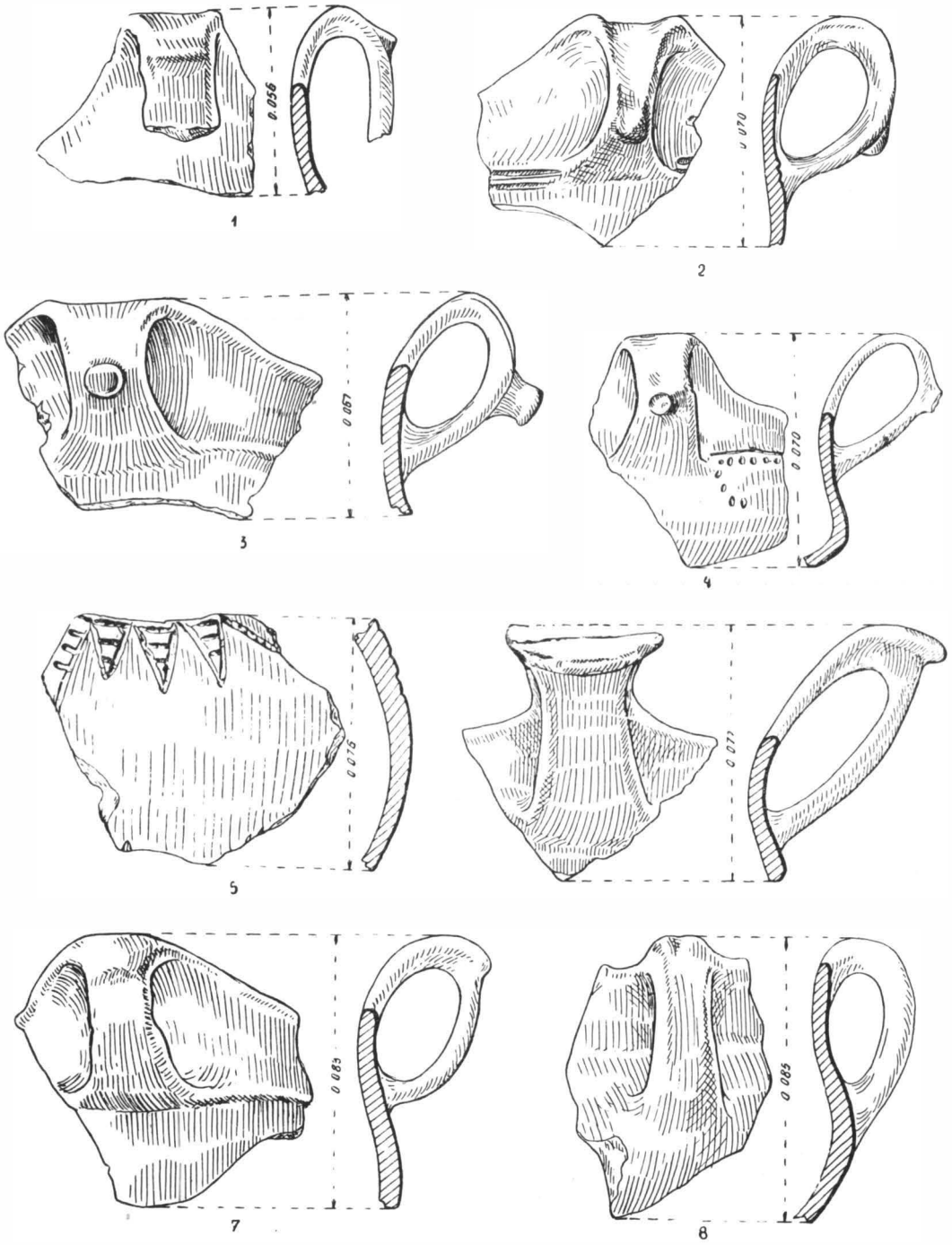

Fig. 5. — Céramique appartenant aux étapes I—III de la phase Monteoru IC_3 du SO de Moldavie

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

de loup», elle a éliminé complètement la corde mais par contre elle maintient et développe l'incision profonde obtenue suivant la technique dénommée couramment en Moldavie *Furchenstich* [25]. C'est toujours dans cette étape qu'apparaissent les premières lignes en relief appliquées habituellement sur la ligne de démarcation entre col et panse.

La troisième étape de la phase Monteoru est caractérisée par l'apparition de certains éléments décoratifs nouveaux qui laisse entrevoir les rapports avec la phase Monteoru [26]. En effet les lignes en relief commencent à être utilisées de plus en plus, quant aux incisions elles apparaissent disposées de même manière que les lignes en relief. Dans cette même étape il y a présence aussi des premières anses à selle et seuil caractéristiques pour la phase Monteoru [27]. Ces anses sont apparues en Moldavie par dérivation, à partir de l'élargissement et l'agrandissement du bouton et parfois elles revêtent des formes baroques étant décorées spécialement d'incisions disposées par bandes s'entrecoupant ou par bandes angulaires. On observe ensuite que la technique nommée *Furchenstich* est moins employée, les motifs de décor s'obtenant avec priorité par l'incision profonde et fine. Certains petits changements surviennent quant à la forme des tasses (l'ouverture s'élargit, le corps devient plus trapu et les anses sont nettement plus arquées).

De ce qui précède il résulte que si sous l'aspect général la phase Monteoru IC_3 de Moldavie semble s'intégrer dans le contexte unitaire des caractéristiques de cette phase, il y a toutefois certaines différences sensibles, bien que ne dépassant pas les limites de variantes locales.

Une première observation à retenir c'est la présence des boutons durant ces trois étapes de cette phase. Le bouton représente une réalisation propre aux porteurs de la civilisation de Monteoru de Moldavie pour l'évolution des anses à crête de la phase Monteoru IC_4. Pendant que les anses de la céramique de Monteoru des zones sous-carpatiques de la Munténie semblent évoluer vers celle à selle et seuil, dont la première apparition, qui représente une évolution directe, est signalée à partir même de la phase Monteoru [28], en Moldavie la crête s'est transformée en un petit bouton cylindrique ou conique et, c'est à peine dans la dernière étape d'évolution de cette phase qu'elle commence à se modifier en s'élargissant et se creusant petit à petit, aboutissant, ici aussi, aux premières anses à selle et seuil.

Une autre différence consiste en l'emploi prioritaire en Moldavie, de la technique *Furchenstich* et des motifs excisés en « dent de loup» [29] par rapport à la Munténie. Ajoutons à ces différences la céramique en pâte grossière (vases en forme de sac et ornements obtenus par entailles multiples et bandes en relief finement entaillées, etc.).

Le problème le plus important suscité par le répertoire céramique de la phase Monteoru IC_3 de Moldavie, est l'élucidation des facteurs qui ont déterminé les quelques particularités signalées plus haut pour cette phase de Moldavie.

A ce sujet, premièrement il ne faut pas négliger l'influence du fonds local antérieur sur les premiers porteurs de la civilisation de Monteoru, ayant pénétré dans cette région. On a montré à une autre occasion [30] que les porteurs de la civilisation de Folteşti II, étaient en plein épanouissement, ce qui nous incline à croire (même si au stade actuel on n'en connaît pas l'entière évolution) qu'il est impossible que ces deux civilisations ne se soient pas rencontrées directement. Evidemment, pour l'aspect de la culture matérielle, les éléments de Monteoru représentant déjà un stade supérieur par

[25] Voir en détail dans notre article de « Arheologia Moldovei», IV (sous presse). Nous soulignons de même que c'est I. Nestor et Eugenia Zaharia qui ont attiré premièrement l'attention sur la prépondérance de ce décor en Moldavie, idée qui a été reprise par Al. Vulpe et Gh. Bichir.

[26] Pour les caractéristiques de la phase de Monteoru IC_2 voir I. Nestor et collab., note 1. Le rapport entre les deux phases Monteoru IC_3 et Monteoru IC_2 a été sommairement mis en évidence par Gh. Bichir (« Materiale», VIII, pp. 291–301).

[27] Voir note 1.

[28] *Ibidem.*

[29] Nous avons obtenu les informations concernant ces caractéristiques grâce à l'amabilité de Eug. Zaharia.

[30] M. Florescu dans « Arheologia Moldovei», II–III, pp. 105–125; Gh. Bichir, dans «Dacia», N.S., VI, pp. 187 et suiv.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

rapport à celui de la civilisation de Folteşti II, au point qu'il était naturel que la nouvelle civilisation adoptât du fonds ancien, un nombre plus réduit d'éléments. Malgré cela en comparant les formes et les motifs de décor on a pu constater, tel qu'il a été souligné ci-dessus, que les deux étapes de la phase Monteoru IC_3 ont survécu à la catégorie céramique spécifique à la civilisation de Folteşti II. La civilisation de Monteoru a cependant déterminé les porteurs de la civilisation de Folteşti II à adopter ses traits caractéristiques qui ont évolué par la suite en tant que partie intégrante et inséparable de cette dernière.

Le deuxième problème qui comporte un intérêt particulier est rattaché à la présence de motifs de décor exécutés à la corde ou par incisions fines et incisions consécutives de type *Furchenstich*. Ces modalités décoratives ne tirent pas leur origine de la civilisation de Folteşti II, et ne constituent pas non plus des traits caractéristiques pour la céramique des phases initiales de la civilisation Monteoru de Munténie [31]. En échange, considérés séparément chacun des ornements présentés trouvent ses analogies (allant jusqu'à l'identité) dans les civilisations situées dans le voisinage immédiat de la Moldavie, c'est-à-dire en Transylvanie. A ce sujet nous ferons remarquer qu'on avait signalé, même à partir du bronze hâtif de Moldavie (dans la céramique de la civilisation de Folteşti II), des éléments similaires à ceux de la phase A de la civilisation de Schneckenberg. Ceci permet la datation et l'encadrement de la civilisation de Folteşti II dans le même grand complexe culturel du début du bronze hâtif dénommé Glina III-Schneckenberg [32].

Dans la première étape de la phase Monteoru IC_3 peuvent être rangés les éléments ayant des analogies évidentes dans la phase Schneckenberg B [33]. Rappelons en l'occurence la technique ornementale à la corde simple ainsi que les lignes multiples incisées, ou bien les formes des vases tels les verres à fond pointu et les tasses à col haut et à rebord légèrement évasé [34]. Si l'on considère que la limite chronologique supérieure de la civilisation de Folteşti II ne dépasse pas la phase Schneckenberg B, (dont elle est indubitablement contemporaine), alors les premiers éléments de la phase Monteoru IC_3 pourraient être à leur tour contemporains de la phase Schneckenberg B. Mais en dehors de ces trois aspects principaux, il y a encore d'autres de moindre importance que nous ne pouvons ignorer. Ainsi les éléments de la phase Schneckenberg B se retrouvent en Munténie à côté de la céramique de la phase de Monteoru IC_4 ce qui a pour résultat d'établir d'une part, certains moments de contemporanéité et d'autre part de reconstituer les influences subies par la civilisation de Monteoru à ses débuts [35]. Compte tenu de ces données, la présence des éléments Schneckenberg B en Moldavie au niveau de la phase Monteoru IC_3, nous oblige de trouver d'autres modalités pour résoudre ce problème. A tout ceci s'ajoute aussi le fait que le décor à la corde (rencontré, suivant les nouvelles observations, dans les deux phases Schneckenberg A et B) se trouve dans la civilisation Schneckenberg en très petite proportion [36]. Dans les établissements du début de Monteoru de la dépression d'Oneşti[37], cependant il est plus rare quantitativement et il diffère par la variété de la disposition des motifs de décor. Soulignons toutefois que cette technique ornementale ne représente nullement une manière propre de décoration des vases pour la civilisation de Schneckenberg [38]. Il est plutôt possible qu'elle ne soit qu'une persistance du énéolithique, du temps qu'elle était diffusée[39] dans une vaste région ou bien qu'elle indique certains rapports avec un groupe culturel ayant adopté, conservé et

[31] Nous avons eu ces relations également par la bonne volonté de Eug. Zaharia.

[32] M. Florescu, *op. cit.*, pp. 105—125; Gh. Bichir, dans « Dacia », N.S., VI, p. 187 et suiv.

[33] A. Prox, *Die Schneckenbergkultur* (voir planche).

[34] *Ibidem.*

[35] Voir note 1.

[36] Voir *op. cit.*, dans « Arheologia Moldovei », IV (sous presse).

[37] *Ibidem.*

[38] *Ibidem;* ultérieurement ce fait nous a été confirmé aussi par A. D. Alexandrescu, qui a effectué des recherches dans le sud-est de la Transylvanie, et nous lui remercions pour ces informations.

[39] H. Schroller, *Die Stein- und Kupferzeit Siebenbürgens*, Berlin, 1933; M. Roska, *Über die Schnurkeramik in Siebenbürgen*, dans PZ, XVI, 1925; Idem, *Die Vorgeschichte des Seklerlandes*, Cluj, 1929; Idem, *Die Schnurkeramik in Siebenbürgen*, dans « Közlemenyek-Debrecen, » 1939, 2; Idem, *Adatok a Magyarovszagi szinegdiszes agyagmüesseg*

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

développé cette manière décorative [40]. Mentionnons également que dans la civilisation de Schneckenberg (indifféremment de sa phase d'évolution) on ne constate pas d'ornementation dérivée ou proche de la technique qui constitue en elle-même une caractéristique de la civilisation de Coţofeni, dont l'évolution semble avoir atteint sous une forme transformée la première étape du bronze hâtif de Transylvanie [41].

Nous avons exposé toutes ces données pour souligner que les premiers porteurs de la civilisation de Monteoru de Moldavie ne pouvaient adopter par voie d'échanges réciproques les éléments décoratifs qui ont donné l'aspect particulier de la céramique des premières étapes de la phase Monteoru IC_3 de Moldavie. Ajoutons à tout ceci quelques inadvertances quant à la chronologie où se trouvent encadrés les groupes culturels contenant dans leur répertoire céramique les manières techniques d'ornementation susmentionnées [42]. C'est pour ces raisons qu'il est nécessaire de trouver d'autres voies pour résoudre le problème des influences subies par la civilisation de Monteoru dans ses phases initiales en Moldavie.

A la lumière des données dont nous disposons jusqu'à maintenant, deux voies semblent s'ouvrir pour le moment. Mentionnons que I. Nestor avait déjà précisé l'existence des éléments Monteoru dans la région du sud-ouest de la Transylvanie [43] même à partir de son étape initiale alors que cette civilisation tendait à pénétrer (comme d'ailleurs en Moldavie aussi) en étendant son aire de diffusion [44]. Maintenant une question se pose: la civilisation de Monteoru a-t-elle pénétré en Transylvanie directement du bassin de la Dîmboviţa ou du Buzău (d'où elle a pris naissance) ou éventuellement cette pénétration s'est-elle réalisée par la Moldavie (après avoir au préalable affecté les dépressions sous-carpatiques de cette province et tout particulièrement celle d'Oneşti)? En admettant la seconde hypothèse il n'est pas exclu qu'un contact direct ait existé entre les porteurs de la civilisation de Monteoru et ceux d'un groupe culturel de Transylvanie duquel ils auraient pu adopter certaines modalités décoratives. Des précisions s'imposent également ici quant à l'aspect culturel transylvain contemporain de la phase Monteoru IC_3. De ce point de vue nous ne pensons pas que la civilisation de Schnekkenberg ait pu durer tellement pour devenir contemporaine aussi de la phase Monteoru, sans plus parler de la civilisation à céramique décorée par petites piqûres successives dont il ne peut être ni même question [45]. Il est possible que dans la région centrale et du sud-est de la Transylvanie, vers la fin du bronze hâtif, aurait pris naissance un aspect de culture matérielle dont la base aurait pu être formée par les porteurs de la céramique cordée, par la civilisation de Schneckenberg ainsi que par la civilisation céramique décorée de piqûres successives, cristallisée elle aussi sous la forme d'un

kerdésé hez, dans DolgCluj, VI, 1915; Idem, *A szinegdiszes sgyagmüyesseg nyomai Magyaroszagon*, dans DolgSzeged, 2, 1914, pp. 418–436; A. Schlitz, *Die schnurkeramischen Kulturkreise und ihre Stellung zu den anderen neolithischen Kulturformen in Süddeutschland*, dans ZfE, XXVIII, 1960; T. Sulimirsky, *Die schnurkeramischen Kulturen und das Indoeuropäische Problem*, dans *La Pologne au VIIIe congrès international des sciences historiques*, Warszawa, 1933.

[40] Voir certaines hypothèses dans « Arheologia Moldovei », IV (sous presse).

[41] M. Roska, *Az aeneolithikum koloszkorpadi I. Jelegü emlékei erdelyben*, dans Közlemények Cluj, I, 1941, pp. 43 et suiv.; Idem, *A koloszkorpedi II, Jellegükultúrfacies keramisi emlékei erdelyben*, dans Közlemenyek-Cluj, IV, 1–2, 1944, pp. 22 et suiv. Pour la diffusion de cette civilisation en Transylvanie voir aussi M. Roska, « Repertorium », I, Cluj, 1942; Idem, *A Torma Szofia Gyüstmeny*, Cluj, 1941, ainsi que des travaux et recherches plus récents. Iuliu Paul, *Aşezarea neolitică de la Poiana în Pisc*, dans « Materiale », VII, p. 113 et Gh. Bichir, *op. cit.*, dans «Dacia », N. S., VI, ainsi que la détermination faite à l'étape tardive de la civilisation de Coţofeni par I. Nestor dans *Istoria României*, vol. I, (chapitre concernant l'âge du bronze).

[42] A. Moszolics, *Ein Beitrag zur Chronologie der Ungarischen Bronzezeit*, Kommission für des Aeneolithikum und die Ältere Bronzezeit, Nitra, 1958, Bratislava, 1961, pp. 158 et suiv. R. Hachmann, *Die frühe Bronzezeit im westlichen Ostseegebiet und ihre mittel- und südosteuropäischen Beziehungen*, Hamburg, 1957; L. Wajek, *Zur relativen Chronologie des Aeneolithikums und der Bronzezeit in der Oststlowakei. . .*, Kommission. . ., Nitra, 1958, Bratislava 1961; M. Milojčič, *Zur Frage der Chronologie der frühen und mittleren Bronzezeit in Ostungarn*, dans *Congrès International des Sc. Préh. et Protohist.*, Zürich, 1960, pp. 254 et suiv.; I. Bona, *Geschichte der frühen und mittleren Bronzezeit im mittleren Donauraum*, dans « Annales Universitatis Scientiarum Budapestensis. . . », tom III, 1961, pp. 3 et suiv; Dorin Popescu, *Die frühe und mittlere Bronzezeit in Siebenbürgen*, Bucarest, 1944; Idem *Asupra începuturilor epocii bronzului în Transilvania*, în SCIV, XII, 1961, 2, pp. 378 et suiv.

[43] I. Nestor dans *Istoria României*, vol. I.

[44] *Ibidem*.

[45] Pour le problème du rapport chronologique entre les civilisations mentionnées voir I. Nistor, dans *Istoria României*, vol. I, pp. 102 et suiv.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

groupe culturel dans les régions du sud-ouest de la Transylvanie et ayant pénétré à un moment donné dans les régions du nord-ouest de la Munténie et de l'Olténie [46]. Ce nouvel aspect de culture matérielle qui avait présidé à la civilisation de Wietenberg, en délimitant et en transformant le fonds dont elle avait pris naissance [47] en de nouvelles formes, a très bien pu, à un moment donné, exercer certaines influences sur les civilisations avec lesquelles elle s'est trouvée en contact. En admettant cette hypothèse et en considérant que les éléments de culture matérielle qui ont fait l'objet de cette discussion auraient pu être pris directement de la civilisation de Monteoru à l'occasion de sa pénétration en Transylvanie par la Moldavie, le caractère hétérogène de la céramique de la Ire étape de la phase Monteoru IC_3 nous paraît tout naturel.

En dehors de cette voie directe de pénétration nous devons avoir en vue aussi un autre aspect du problème qui se rapporte à un contre-courant occidental. Considéré sous cette incidence le contact entre l'aspect de culture transylvaine et la civilisation de Monteoru s'est réalisé directement dans certaines zones de Moldavie. En même temps que les porteurs de la civilisation de Monteoru commençaient leur pénétration en Moldavie dans la zone située à la courbure des Carpates (nous nous référons tout spécialement à la dépression d'Onești) la diffusion des porteurs du groupe culturel nouvellement créé pouvait très bien se produire à l'ouest et la fusion entre ces deux groupes serait survenue justement dans la zone de contact. Il ne serait, de même, pas exclu que les porteurs de la civilisation de Monteoru aient arrêté non seulement l'extension en Moldavie du groupe transylvain mais qu'ils l'aient même repoussé en pénétrant à leur tour dans l'aire de diffusion de ces derniers [48]. C'est ainsi que l'on expliquerait même pourquoi le décor cordé simple ou les bandes de lignes minces n'ont pas eu une plus large circulation dans le céramique de la première étape de la phase Monteoru IC_3 de Moldavie et qu'ils se soient limités à peu près uniquement à la dépression d'Onești, au point qu'ils ne seront rencontrés que très rarement, à mesure qu'on s'éloigne de cette zone [49]. Cependant à la suite du contact avec le groupe de Tranyslvanie, la civilisation de Monteoru de Moldavie a adapté et transformé selon sa propre technique les piqûres successives en aboutissant au décor similaire à celui exécuté à la molette. Les autres éléments de décor tels la corde simple et les bandes de lignes incisées n'ont guère survécu à la première étape de la phase Monteoru IC_3, elles ont été éliminées, tout comme celles du fonds local de Folteşti II, la civilisation de Monteoru imposant ses propres manières décoratives.

En conclusion, il résulte de ce qui précède, que sous l'aspect de la civilisation matérielle, les premiers éléments de la civilisation de Monteoru n'ont point formé leurs traits caractéristiques en Moldavie, mais qu'ils ont pénétré dans cette zone ayant leurs formes initiales bien établies. Les quelques influences (du fonds local ou de Transylvanie) n'ont guère changé leur aspect général, tout au plus leurs ont-elles imprimé quelques traits particuliers. D'ailleurs parmi tous ces éléments étrangers, les seuls qui ont survécu, ont été les incisions successives transformées en décor imitant l'exécution à la molette et l'anse à bouton. Ces éléments à part le caractère unitaire de la civilisation de Monteoru à ses premières phases est indéniable (nous nous référons surtout au type d'établissement et dans une certaine mesure aux habitations, aux formes et aux ornementations céramiques), et il semblerait donc que cette civilisation qui a laissé l'empreinte de ses traits dans toute son aire de diffusion ait été en échange très peu réceptive aux facteurs étrangers.

[46] *Ibidem*, pp. 99—100.

[47] Malheureusement, on ne peut entrevoir qu'avec beaucoup de réserve les étapes d'évolution de cette civilisation à partir des matériaux archéologiques publiés concernant la civilisation de Wietenberg. Toutefois on peut suivre dans l'ouvrage à caractère monographique de K. Horedt *(Die Wietenbergkultur*, « Dacia », N.S., IV), pour certaines formes et motifs de décor, la symbiose des éléments plus anciens évolués et transformés par un groupe culturel nouveau qui, ayant adopté parmi les aspects de culture matérielle du début du bronze moyen, la technique d'ornementation et les formes, les a transmises aux civilisations du bronze moyen.

[48] Selon notre hypothèse dans « Arheologia Moldovei », IV (sous presse).

[49] *Ibidem*.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro